

# FOCUS

# LE MUSÉE

# BIBLIOTHÈQUE

# GRENOBLE



**UN ÉDIFICE  
POUR DEUX INSTITUTIONS**

**VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE**

# UN ÉDIFICE POUR DEUX INSTITUTIONS



En 1872, le musée-bibliothèque ouvre ses portes sur la place d'Armes (actuelle place de Verdun). Ce nouveau bâtiment accueille la bibliothèque municipale et le musée de peinture et de sculpture. Sa conception et sa construction, débutée en 1864, sont bien connues grâce aux nombreux documents conservés à la bibliothèque d'étude et du patrimoine, aux archives municipales et métropolitaines et au musée de Grenoble. L'édifice présente un programme architectural\* et décoratif\* pensé pour accueillir deux fonctions, bibliothèque et musée. Il est inscrit au titre des monuments historiques.

Le musée-bibliothèque  
© VdG, Sylvain Frappat

Photo de couverture  
Décors peints de la grande galerie  
© VdG, Sylvain Frappat

«Voilà un édifice dû à Questel,  
l'un des "grands" parmi les architectes  
du 19<sup>e</sup> siècle.»

FOUCART Bruno.

« Que va-t-on faire du musée-bibliothèque ? »

Connaissance des Arts, n°473/474, juillet-août, 1991.



**La place d'Armes  
dans le nouveau quartier**  
Extrait d'un plan de 1868  
© Archives municipales et  
métropolitaines de Grenoble,  
2 Fi 1579

## UN MONUMENT D'ARCHITECTURE AU SEIN D'UN NOUVEAU AMÉNAGEMENT URBAIN

La municipalité décide la construction du bâtiment en 1861. Le choix de l'emplacement se porte très rapidement sur la nouvelle place d'Armes destinée à structurer le développement du quartier.

### UN MONUMENT « DIGNE DE CES RICHESSES »

La bibliothèque, fondée en 1772, naît de l'acquisition de l'importante collection d'ouvrages de l'évêque Jean de Caullet. Le fonds s'enrichit et suite aux saisies révolutionnaires\*, la bibliothèque devient dépositaire de manuscrits et d'ouvrages imprimés du monastère de la Grande Chartreuse.

Le musée de peinture et de sculpture est créé en 1798 grâce à Louis Joseph Jay (1755-1836), professeur de dessin à l'École centrale de l'Isère. Jay met à l'abri les œuvres restées sous le séquestre de la Révolution. Il développe la collection en obtenant des envois de l'État et des tableaux de maître, avant la création des musées de province en 1801.

Ces deux collections comptent ainsi des pièces d'importance nationale. Elles sont logées à partir de 1802 dans les locaux de l'actuel lycée Stendhal. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, leur accroissement complique la cohabitation avec l'établissement scolaire. La municipalité, motivée par une subvention de 200 000 francs accordée par Napoléon III, décide d'engager d'importants budgets pour la construction d'un « monument digne de ces richesses ».

### LA CRÉATION D'UN QUARTIER AUTOUR DE LA PLACE D'ARMES

Vers 1850, l'accroissement démographique et la nécessité de compléter les équipements urbains se traduisent par un effort constructif très important dans de nombreuses communes françaises. À Grenoble, la construction d'une nouvelle enceinte, dite enceinte Haxo (1832-1848), entraîne la démolition des fortifications Lesdiguières-Créqui des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. L'aménagement des terrains libérés autorise le développement d'un nouveau quartier entre la ville ancienne et la nouvelle enceinte (située au niveau de l'actuel boulevard Jean-Pain).

La place d'Armes en constitue le cœur. Sur ses pourtours, elle regroupe les instances militaires, administratives et culturelles du pouvoir. Le musée-bibliothèque voisine ainsi avec la préfecture de l'Isère, l'École d'artillerie, l'hôtel de la Division\* et le palais des Facultés. L'harmonie architecturale de l'ensemble confère monumentalité et solennité à ce nouveau centre urbain.

Dans ce contexte, le maire, Eugène Gaillard, confie la construction du musée-bibliothèque à Charles-Auguste Questel (1807-1888). Cet architecte parisien de renom, chargé du chantier de la préfecture, est alors grand prix de Rome\*, membre de la Commission des monuments historiques et architecte civil des bâtiments de Versailles.

# UN DOUBLE PROGRAMME ARCHITECTURAL

Dès le début du projet, le bâtiment est pensé pour abriter le musée et la bibliothèque.

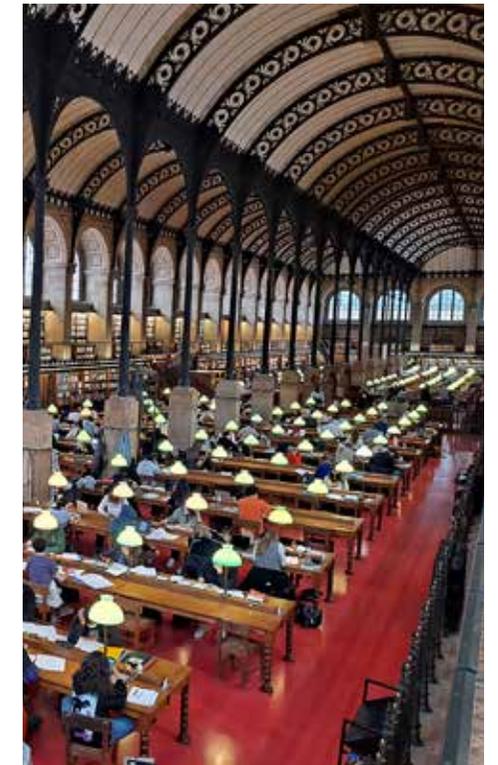
## LE DÉBAT SUR L'ORGANISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

Le maire sollicite Hyacinthe Gariel (1812-1890), conservateur de la bibliothèque, et Alexandre Debelle (1805-1897), conservateur du musée, pour alimenter l'élaboration du programme architectural.

En 1862, Gariel livre un projet publié dans un document intitulé *Simple notes*. Il fait référence aux organisations adoptées dans les deux grandes bibliothèques parisiennes conçues par Henri Labrouste : la bibliothèque Sainte-Geneviève où les magasins et la salle de lecture sont réunis dans une vaste galerie ; la bibliothèque nationale, où ces deux espaces sont dissociés afin d'optimiser les magasins. À partir de ces exemples, Gariel propose une voie médiane : les magasins, séparés de la salle de lecture, sont conçus sous forme d'une grande galerie d'exposition des pièces rares de la bibliothèque, accessible au public. Cette disposition est reprise par Questel.



Grande galerie  
de la bibliothèque,  
Émile Duchemin,  
fin 19<sup>e</sup> siècle  
© VdG, Bibliothèque  
municipale de Grenoble,  
PvNDkOh21



La galerie  
de la bibliothèque  
Sainte-Geneviève  
© BSG Communication /  
Wikimédia



1

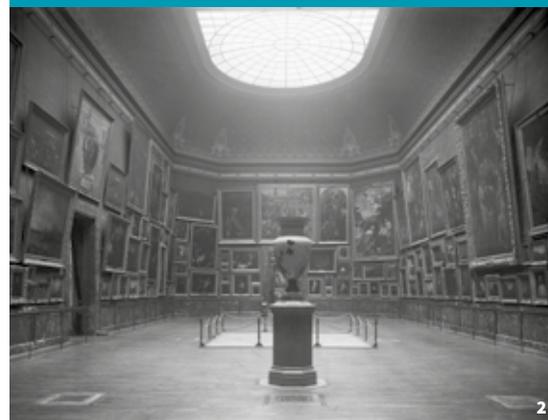
### UNE SEULE ENVELOPPE POUR DEUX FONCTIONS

L'édifice occupe toute la parcelle et adopte un plan rectangulaire marqué de pavillons aux quatre angles. À partir d'un vestibule commun, le bâtiment se divise en deux parties dans le sens de la longueur; la partie gauche (au nord) abrite le musée et la partie droite (au sud) accueille la bibliothèque.

**1. Vestibule commun**  
© VdG, Sylvain Frappat

**2. Salons de peinture, Émile Duchemin, fin 19<sup>e</sup> siècle**  
© VdG, Bibliothèque municipale de Grenoble, Série à part O.204

**3. Charpente métallique**  
© VdG, Sylvain Frappat



2



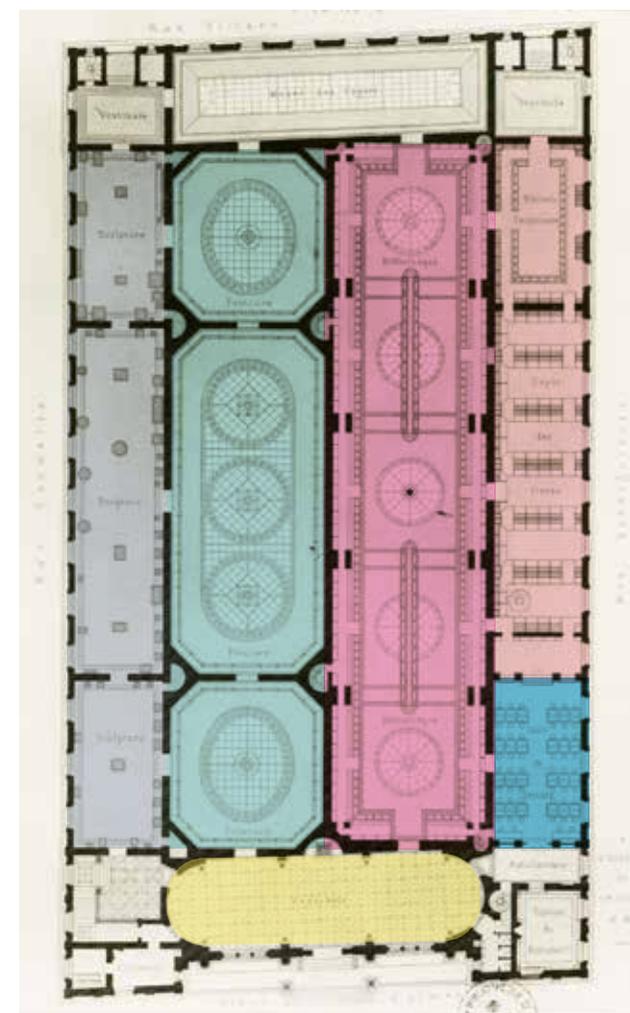
3

**4. Distribution du rez-de-chaussée**  
Croquis réalisé à partir d'un plan extrait de l'*Encyclopédie d'architecture*, 1876  
© VdG, Bibliothèque municipale de Grenoble, Pd.4 (721)

Côté musée, la grande galerie, sur le modèle du Louvre et souhaitée par Debelle, n'est pas réalisée. Questel lui substitue une disposition suivant trois salons en enfilade, jugée plus moderne. Ces espaces, destinés aux peintures, sont flanqués des salles de sculptures sur deux niveaux. Pour la partie bibliothèque, Gariel obtient une immense galerie de soixante-deux mètres de long dont les dimensions avoisinent celles de la bibliothèque Sainte-Genève. Cet espace accueille les ouvrages sur ses pourtours accessibles par trois coursives, les collections de médailles dans une vitrine centrale appelée *spina\** et les manuscrits précieux dans des vitrines latérales. Cette organisation réunit dans une même salle la totalité d'un savoir, accessible visuellement et manuellement. Elle reprend là une disposition traditionnellement adoptée dans les bibliothèques. Les salles de lecture et de dépôt sont placées en enfilade dans les pièces attenantes.

Afin de libérer les murs latéraux pour accueillir peintures et ouvrages, les trois salons et la galerie prennent le jour par des coupoles zénithales\*. Depuis l'extérieur, celles-ci sont couvertes d'un toit à deux versants ajourés. Une charpente métallique, placée entre les coupoles et la toiture, permet de grandes portées et un éclairage généreux.

4



- Vestibule
- Musée salons de peinture
- Musée salles de sculpture
- Bibliothèque grande galerie
- Bibliothèque salles de dépôt
- Bibliothèque salle de lecture

# UN IMPORTANT PROGRAMME DÉCORATIF



Décors de la façade principale

© VdG, Sylvain Frappat

Un important programme décoratif accompagne la conception architecturale. Il se déploie sur la façade principale et à l'intérieur du bâtiment. Plusieurs artistes, parisiens et grenoblois, ont participé à sa réalisation. À l'inverse de ces décors, majoritairement conservés, le mobilier dessiné par Questel a été en partie dispersé.

## UNITÉ ET MIXITÉ : LE DÉCOR DE LA FAÇADE

La façade principale présente une inspiration néo-renaissance. Ce style est alors employé par les architectes pour les édifices dédiés à la culture et au savoir. Pour des raisons budgétaires, la façade concentre l'ensemble des décors extérieurs et contraste avec la sobriété des élévations latérales.

La travée centrale affirme l'unité du bâtiment. Les inscriptions *Musée et Bibliothèque*, située au-dessus de la porte d'entrée, et *Artibus et Litteris* (Des Arts et Des Lettres) gravée dans les vantaux, rappellent la double fonction de l'édifice.

De part et d'autre, les décors font référence aux arts, disciplines et auteurs associés aux musées et aux bibliothèques. L'étage d'attique\* accueille les statues offertes par l'État pour participer à l'effort de construction. Celles-ci ont été sculptées par des artistes issus de l'École des beaux-arts de Paris. Les médaillons ont été réalisés par Bénédicte Rougelet.

## SCULPTURES SUR L'ÉTAGE D'ATTIQUE

- 1 *La Peinture*, par Roland Mathieu-Meusnier
- 2 *L'Architecture*, par Auguste Ottin
- 3 *La Sculpture*, par Mme Léon Bertaux
- 4 *La Science*, par Louis Roubaud
- 5 *La Poésie*, par Ferdinand Taluet
- 6 *L'Histoire*, par Henri Chapu

## MÉDAILLONS

- 7 *Jean Goujon* (sculpteur)
- 8 *Pierre Lescot* (architecte)
- 9 *Lesueur* (peintre)
- 10 *Pierre Corneille* (poète)
- 11 *Descartes* (philosophe)
- 12 *Montesquieu* (écrivain)



**Décor peints des coupoles de la grande galerie de la bibliothèque de la bibliothèque**  
© VdG, Sylvain Frappat



**1. L'Astronomie, Diodore Rahoult, 1870**  
© VdG, Sylvain Frappat

**2. L'Astronomie, étude préparatoire, Diodore Rahoult, 1869**  
© VdG, Bibliothèque municipale de Grenoble, R.9683 (2) (8v) Rés.

**3. L'Astronomie, composition finale, Diodore Rahoult, 1870**  
© VdG, Musée de Grenoble -J.L. Lacroix

## DES DÉCORS INTÉRIEURS SPÉCIFIQUES

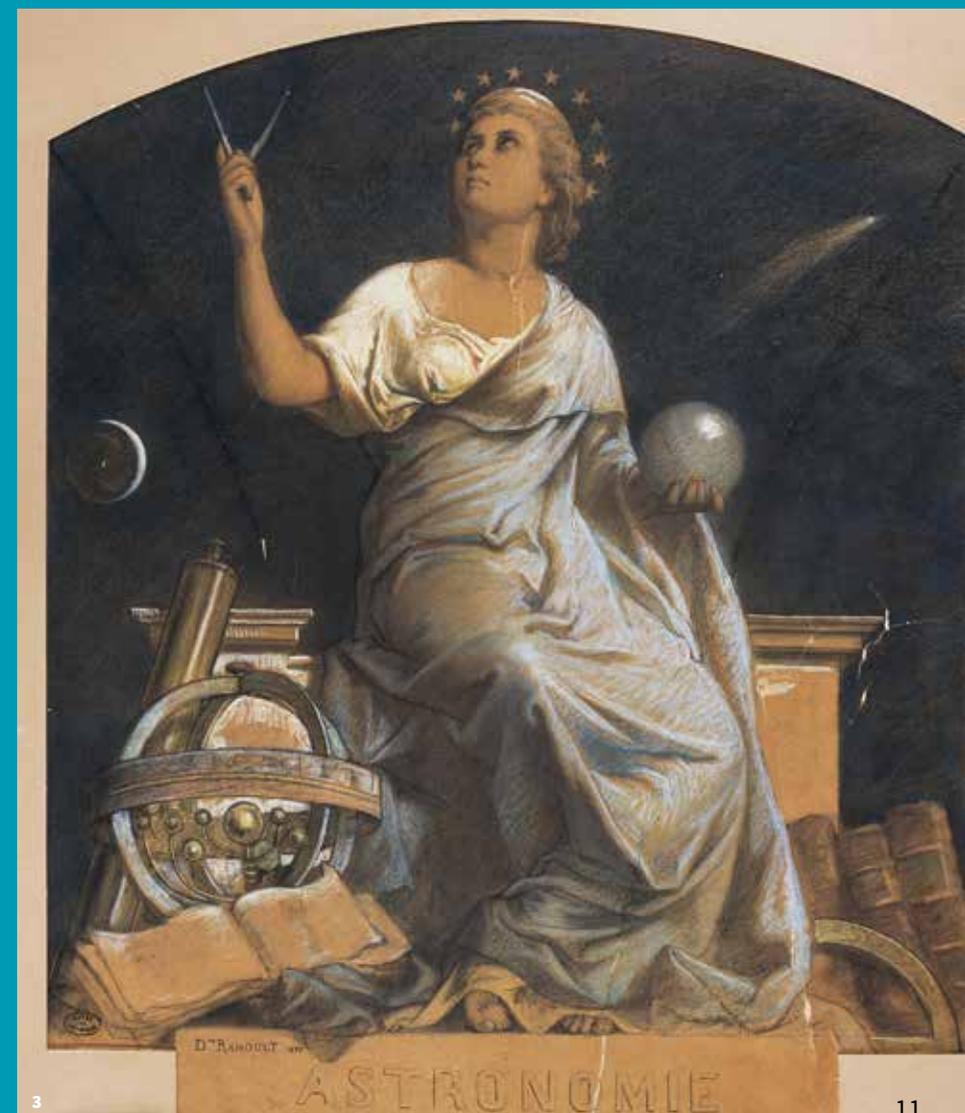
Questel confie l'élaboration du programme décoratif intérieur à Alexandre Denuelle (1818-1879), avec lequel il a collaboré à la préfecture. Denuelle est alors l'un des plus grands spécialistes de la peinture décorative d'inspiration pompéienne\*, néo-gothique\* ou néo-renaissance\*. À la demande du maire, la réalisation d'une partie du programme est cependant confiée à deux artistes qui exercent à Grenoble: Henri Blanc-Fontaine (1819-1897) et Diodore Rahoult (1819-1874).

Denuelle conçoit un décor différent dans chaque partie du bâtiment. Le vestibule, peint dans les tons ocre, présente trois cartouches\* qui font référence à la ville par ses armes et ses anciens noms, *Cularo* et *Gratianopolis*. Dans le musée, les salons en enfilade sont revêtus d'une couleur brun-rouge afin de mettre en valeur les toiles, sans leur faire concurrence.

Henri Blanc-Fontaine et Diodore Rahoult interviennent pour les tympan\* des portes du vestibule en reprenant les thèmes du décor de façade. Côté musée, Blanc-Fontaine peint *La Peinture, L'Architecture et La Sculpture*; pour la bibliothèque, Diodore Rahoult réalise *L'Histoire naturelle, La Poésie et La Science*. Dans la grande galerie, les deux artistes exécutent un décor de 12 figures allégoriques. La bibliothèque d'étude et du patrimoine et le musée de Grenoble conservent de très beaux dessins préparatoires. Ces peintures, dédiées à différentes disciplines et associées à des cartouches portant le nom de savants, contribuent à asseoir cet espace comme lieu de savoirs.

## CONCLUSION

Un siècle après son ouverture, le bâtiment ne permet plus d'abriter l'ensemble des collections. La bibliothèque déménage en 1970 dans des locaux qu'elle occupe toujours, boulevard Maréchal Lyautey. Le musée s'installe place Lavalette en 1992. Le musée-bibliothèque, par l'originalité de sa conception, la qualité de ses décors et son inscription au sein d'un ensemble urbain caractéristique du Second Empire\*, fait partie des bâtiments les plus emblématiques de Grenoble.



**Cartouche :** décor en forme de cadre portant des armes et/ou une inscription.

**Coupoles :** voûte hémisphérique ou ovoïde, en forme de coupe renversée couronnant une base circulaire ou inscrite dans un polygone.

**Étage d'attique :** désigne l'étage supérieur, d'une hauteur inférieure aux autres étages et placé juste avant la toiture.

**Grand prix de Rome :** jusqu'en 1964, bourse d'étude attribuée chaque année par l'Académie des beaux-arts à des artistes et architectes pour séjourner et se former en Italie.

**Hôtel de la Division :** siège de l'état-major de la 27<sup>e</sup> division militaire installée à Grenoble; le bâtiment est aujourd'hui l'hôtel des troupes de montagne.

**Programme architectural :** nécessités et fonctions auxquelles doit répondre un projet d'architecture: un programme de logements, un programme d'hôpital, etc.

**Programme décoratif :** projet iconographique d'ensemble caractérisant la décoration d'un bâtiment.

**Saisies révolutionnaires :** désigne les biens de l'Église, de la Couronne et de certains nobles, saisis lors de la Révolution française.

**Second Empire :** désigne la période entre 1852 et 1870.

**Spina :** dans l'Antiquité romaine, mur ou exhaussement situé au milieu du cirque dans le sens de la longueur et qui était contourné par les chars.

**Style pompéien :** style faisant référence aux peintures murales mises au jour à Pompéi lors de la découverte du site aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

**Style néo-gothique :** style architectural et artistique né en Angleterre au milieu du 18<sup>e</sup> siècle qui se diffuse sur le continent européen au cours du 19<sup>e</sup> siècle; il s'inspire du style gothique développé au Moyen Âge.

**Style néo-renaissance :** style architectural et artistique développé au 19<sup>e</sup> siècle qui s'inspire de la Renaissance du 16<sup>e</sup> siècle.

**Tympan :** panneau, orné ou ajouré, situé entre les moulures dans la partie supérieure d'un dormant de porte ou de fenêtre.



Le musée-bibliothèque  
sur la place de Verdun, vers 1880  
© VdG, Bibliothèque municipale  
de Grenoble, Pd.4 (614)

# « ON NE PEUT QUE SONGER À UN PASSAGE COUVERT\*, À UNE NEF D'ÉGLISE, LES DEUX FONCTIONS DE MAGASIN DE LIVRES ET DE TEMPLE DE LA LECTURE ÉTANT AINSI EXPRIMÉES PAR L'ARCHITECTURE »

\* À propos de la galerie de la bibliothèque

FOUCART Bruno.

« Que va-t-on faire du musée-bibliothèque? »

*Connaissance des Arts*, n°473/474, juillet-août, 1991.

## Grenoble, Ville d'art et d'histoire

Depuis 2017, Grenoble est une Ville d'art et d'histoire. Ce label, attribué par le ministère de la Culture, qualifie des territoires qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie. Aujourd'hui, le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire compte 202 membres.

L'attribution du label marque une étape importante pour Grenoble dans la reconnaissance des spécificités de son patrimoine. La ville, avec plus de 2000 ans d'histoire, présente des témoignages de toutes les époques, de l'Antiquité à nos jours.

Afin de faire découvrir l'histoire, les formes et les patrimoines de la ville, la Ville d'art et d'histoire travaille en étroite collaboration avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'Office de tourisme Grenoble-Alpes Métropole et le Département de l'Isère.

## Les Pays et Villes d'art et d'histoire en Auvergne-Rhône-Alpes

Albertville, Annecy, Aix-les-Bains, Billom/Saint-Dier, Chambéry, Dombes, Forez, Issoire/Val d'Allier, Haut-Allier, Hautes vallées de Savoie, Pays voironnais, Puy en Velay, Riom, Saint-Étienne, Saint-Flour, Saône Vallée, Moulins, Valence-Romans agglomération, Vallée d'Abondance, Vienne, Vivarais méridional.

Site internet: [vpah.culture.fr](http://vpah.culture.fr)

**Conception:** Ville d'art et d'histoire / Ville de Grenoble

**Graphisme:** Direction de la communication / Ville de Grenoble

**Impression:** Centre d'impression numérique / Grenoble-Alpes Métropole

### Ce document s'appuie sur des travaux scientifiques:

FOUCART Bruno. « Questel et la bibliothèque-musée de Grenoble », *Bulletin de la Société d'histoire de l'art français*, 1975.

FOUCART Bruno. « Que va-t-on faire du musée-bibliothèque? », *Connaissance des Arts*, n°473/474, juillet-août, 1991.

SIMMONET Cyril. *Le Musée-Bibliothèque de Grenoble*. Grenoble: PUG, 1987.

**Site internet de la Ville d'art et d'histoire**  
[grenoble-patrimoine.fr](http://grenoble-patrimoine.fr)